

La “ Grande chasse aux œufs ”

En réponse à un rapide déclin des stocks de raies dans les eaux européennes, l’APECS lance en France le programme CapOeRa afin de collecter les capsules d’œufs de raies qui s’échouent sur les plages tout au long de l’année.

Les capsules peuvent être ramassées sur le haut de plage après un coup de vent ou une grande marée.

Elles sont souvent mêlées aux algues qui constituent le riche bourrelet que dépose la mer après chaque marée : la laisse de mer.

Protéger la laisse de mer !

Cet amas, s’il est parfois malodorant, recèle également de multiples trésors pour qui veut bien s’y pencher. Coquillages, os de seiche, œufs de buccin, mues crabes, algues... ce sont autant de témoignages de la vie marine formant des tableaux colorés qui varient au fil des côtes et des saisons pour le plaisir de nos yeux !

La laisse de mer constitue un véritable lieu de vie à part entière qu’il convient de respecter.



Les algues en décomposition vont nourrir de multiples invertébrés qui, eux-mêmes, serviront de nourriture aux oiseaux.

Les éléments minéraux qui s’en échappent vont enrichir le haut de plage et ses plantes pionnières, mais également retourner fertiliser la mer, naturellement.

Mais cet écosystème est fragile !

Il faut donc veiller, en recherchant les capsules, à ne pas détruire cette source de vie pour la biodiversité de nos plages.

Je m’engage donc à :

Charte de l’éco-chasseur de capsules

- ➔ ne pas piétiner ou prélever les plantes du haut de plage
- ➔ ne pas perturber les oiseaux qui s’en nourrissent ou y nichent
- ➔ ne pas prélever de grande quantité de sable

... et pourquoi pas donner un coup de pouce à la nature en ramassant quelques déchets ?



A.P.E.C.S.



Arrêt des collectes grand public depuis janvier 2016

Après 10 ans de collectes, les années 2016 à 2018 seront consacrées à la réalisation d’un bilan détaillé du programme CapOeRa et aux réflexions pour le futur. Ainsi, nous vous informons que nous avons décidé de marquer une pause dans le ramassage grand public (collectes opportunistes) des capsules depuis janvier 2016.

Le programme avait deux grands objectifs : tenter de combler le manque de connaissances sur les raies étudiées (aire de répartition de chaque espèce, période de ponte, identification des zones de reproduction) et sensibiliser le public à la présence des raies sur nos côtes et à la nécessité de connaître et préserver la biodiversité.

Les analyses permettront de décrire plus finement les données par espèce, de localiser les secteurs d’échouage massif et de mettre en évidence les variations saisonnières dans les échouages.

D’autres analyses seront menées pour voir à quel point les échouages reflètent les aires de distribution des différentes espèces, dans quelle mesure ils indiquent l’existence de zones de ponte et apportent des informations sur la saisonnalité des cycles de reproduction.

Une première partie des résultats a été présentée aux partenaires et aux participants à l’automne 2017. Un bilan complet (données, fonctionnement général du programme, dimension éducative, réseaux de structures relais et sentinelles) sera diffusé au premier trimestre 2018.

Les actions qui continuent en 2018

Les suivis sentinelles, les actions d’éducation, l’animation du réseau de structures relais et la publication de la Cap’news continuent cette année.

Imprimé avec des encres végétales sur papier certifié PEFC. Merci de ne pas jeter sur la voie publique.



A.P.E.C.S.

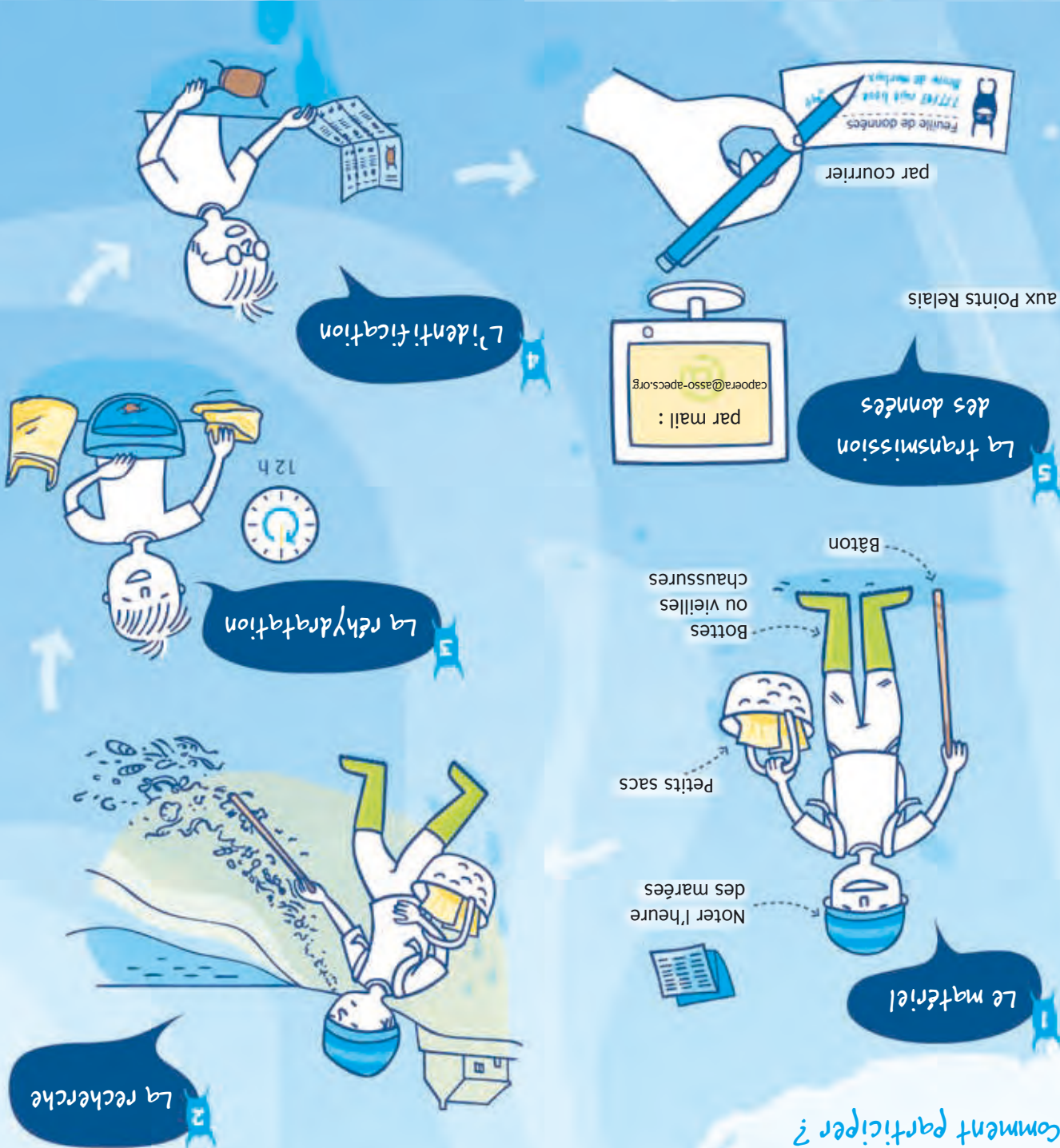
Qui a perdu cette capsule ?!



PROGRAMME CAPOERA CAPSULES D'ŒUFS DE RAIES

➔ Guide d’identification inclus

graphisme : Hélène Couvidou - www.grinette.com photographies : Samuel Iglesias - MNHN Amélie Jung et Alexis Wargniez - APECS



Des raies en danger !

En raison de leur forme, les raies se prennent facilement dans les filets, dès leur plus jeune âge. La mortalité par pêche peut donc être importante. Or les caractéristiques biologiques de ces poissons (croissance lente, maturité sexuelle tardive, fécondité faible) ne leur permettent pas de faire face à cette mortalité et certaines populations sont aujourd’hui menacées. La forte diminution des débarquements de pêche observée depuis la fin des années 1990 à l’échelle européenne traduit probablement la régression de ces populations.

Plusieurs espèces ont récemment été inscrites sur la Liste Rouge de l’UICN comme la raie blanche ou le pochéteau gris, deux espèces inscrites respectivement comme En Danger et En Danger Critique d’extinction.

J.M. Crevet

Les raies se reproduisent au bout de 5 à 10 ans et « pondent » relativement peu d’œufs (entre 40 et 150 par an selon les espèces).

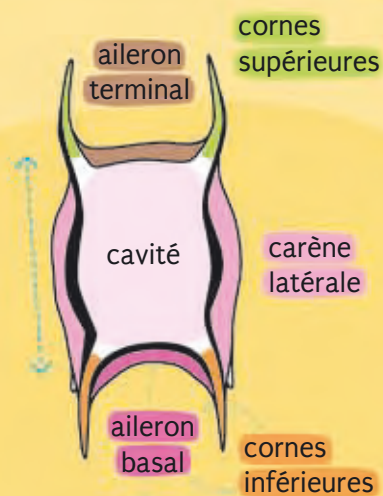
Les raies sont des poissons cartilagineux appartenant à la sous-classe des Elasmobranchies... en fait ce sont des requins aplatis ! Elles vivent sur des fonds marins variés ou en pleine eau, et on en compte plus de 600 espèces à travers le monde dont une cinquantaine fréquente les eaux européennes.

“ Les bourses de sirène ” !

De drôles de poissons : les raies



Guide d'identification



À qui appartient cette capsule ?



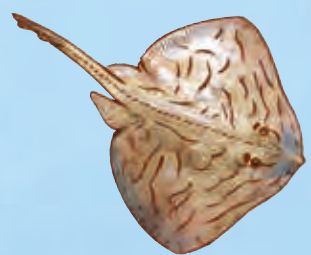
pas de carène latérale

RAIE BRUNETTE

Raja undulata
90 mm de long maxi sans les cornes



Cavité rectangulaire
Cornes supérieures longues ayant tendance à s'écarter l'une de l'autre à leur base puis à s'incurver l'une vers l'autre à leurs extrémités
Cornes inférieures se relèvent (allure de bobsleigh vue de côté)
Confusion possible avec la raie douce, mais la brunette est plus grande et bien rectangulaire



RAIE DOUCE

Raja montagui
78 mm de long maxi sans les cornes



Cavité ventrue au centre et légèrement cintrée à la base des cornes
Cornes supérieures courtes et trapues, **Cornes inférieures** se relèvent (allure de bobsleigh vue de côté)
Capsule très fine et paraissant fragile
Aileron basal parfois présent



RAIE FLEURIE

Leucoraja naevus
70 mm de long maxi sans les cornes



Cavité très ventrue et presque ronde
Capsule très fragile aux **cornes supérieures** exceptionnellement longues
Confusion possible avec la raie douce si les cornes sont cassées, mais les **cornes inférieures** ne se relèvent pas vers le haut



POCHETEAU GRIS

Dipturus batis cf. flossada
143 mm de long maxi sans les cornes



Grande cavité rectangulaire, légèrement plus large à sa base
Cornes supérieures soudées à l'aileron courtes et incurvées l'une vers l'autre
Cornes inférieures paraissant également très courtes par leur connexion à l'aileron basal, crochétées vers l'intérieur



présence d'une carène latérale

RAIE ETOILÉE

Raja asterias
45 mm de long maxi sans les cornes



Capsule visible uniquement en Méditerranée
Cavité peu ventrue
Paires de cornes de tailles quasi identiques (moitié de la cavité) ayant tendance à se relever (allure de bobsleigh vue de côté)
Les **extrémités des cornes**, quand elles ne sont pas abîmées, peuvent s'entortiller
Carène latérale très fine
Ressemble beaucoup à la capsule de raie bouclée mais l'étoilée est beaucoup plus petite et ne possède pas d'**aileron basal**



RAIE BOUCLÉE

Raja clavata
90 mm de long maxi sans les cornes



Cavité peu ventrue
Capsule bien carrée et résistante mais aux **cornes** souvent cassées
Paires de cornes de taille identique et représentant chacune environ la moitié de la cavité
Carène latérale peu large mais épaisse



RAIE MELÉE

Raja microcellata
99 mm de long maxi sans les cornes



Cavité très ventrue et plus large du côté terminal
Le **côté basal** se termine en fuseau
Cornes supérieures extrêmement longues et filamenteuses
Cornes inférieures courtes et très crochues pointant vers le côté plat de la cavité



RAIE LISSE

Raja brachyura
143 mm de long maxi sans les cornes



Cavité bien ventrue, plus étroite dans sa partie supérieure
Cornes supérieures presque aussi longues que la cavité seule, fragiles et souvent cassées
Cornes inférieures plus courtes et crochétées vers l'intérieur



À LIRE

Pour éviter les erreurs, il vaut mieux réhydrater les capsules avant de se lancer dans l'identification. Sinon, elles ressemblent à ça :



Pour ce guide, les capsules ont été mises à tremper dans l'eau durant plusieurs heures avant d'être photographiées. Elles ont ainsi repris leur taille et leur forme. Les indications de taille sont valables pour une capsule réhydratée.
Les capsules présentées dans ce guide sont celles qui ont déjà été trouvées sur des plages françaises. Mais d'autres espèces de raies ovipares vivent sur nos côtes : raie chardon, raie circulaire, pocheteau noir, ... Vous trouverez donc peut-être un jour une capsule ne figurant pas ici. N'hésitez pas à nous en informer.



ROUSSETTES

Ne pas confondre...

Les roussettes, petits requins communs sur nos côtes, pondent également des œufs protégés par une capsule qu'elles accrochent à un support au moyen de filaments. Vous trouverez peut-être des capsules vides d'œufs de roussettes lors de vos balades. Elles sont allongées et prolongées par des filaments. Ces capsules ne rentrent pas dans le cadre du programme CapOeRa.

